



**1- HORAIRE DES OFFICES
DE CHABBAT 2024 - 5784**

A) VENDREDI SOIR

5 JUILLET 2024 - 29 SIVAN 5784

Veille de Roche-Hodesh Tamouz

Allumage: (pas avant 19h09) 20h27
Min'ha de Kabbalat Chabbat
suivie d'Arvit: 18h30

B) CHABBAT KORAH

6 JUILLET 2024 - 30 SIVAN 5784

Roche-Hodesh Tamouz Jour 1

Chahrit: 8h15
Chiour Chabbat après-midi 19h00
Min'ha de Chabbat - 20h00
Séouda Shlishit **Suivi d'un Chiour
du Rav Atlan**
Fin du Chabbat: 21h40
Rabenou Tam: 21h56

**2) HORAIRE DES OFFICES
DE SEMAINE**

DIMANCHE 7 JUILLET 2024

1 TAMOUZ 5784

Roche-Hodesh Tamouz Jour 2

Chahrit: 7h30
Min'ha: 19h00 suivi de Arvit

LUNDI 8 AU 11 JUILLET 2024

Chahrit : 6h00 - 7h00

Min'ha suivi de Arvit: 19h00

Kollel Hékhhal Shalom

Dédié à la mémoire de Éliran Elbaz Z"l
et de Yaacov Saltiel Z"l

Tous les matins - Rav Asseraf

8h30 Chiour après Chahrit

Midrach paracha

9h00 Chiour du Daf Hayomi

Tous les après-midis - Rav Asseraf

Cours d'halakha une heure avant

Minha TZURBA MERABANAN

Lundi soir cours des femmes

à 19h30 Rav Asseraf

Cours des hommes

à 20h00 Rav Bensimon

Mardi soir (cours mixte)

à 19h30 Les rois d'Israël - Rav Asseraf

Mercredi soir (cours mixte)

à 19h30 - Charles Abikhzer

LES SECRETS DE LA TORAH

(Enseignement du Rav Menaché Z"l)

Paracha KORAH *En bref*

L'échec d'une révolte infondée - Nombres 16, 1 - 18, 32



Kora'h incite à la révolte, contestant la primauté de Moïse et que la prêtrise ait été confiée à Aaron. Il est accompagné par deux vieux ennemis de Moïse, Dathan et Abiram. A eux se sont joints 250 membres distingués de la communauté, qui offrent le Ketoret (l'encens consacré) voulant ainsi prouver qu'ils seraient dignes de la prêtrise. Mais la terre s'ouvre et engloutit les mutins. Un feu consume ceux qui ont voulu offrir l'encens. Une plaie s'ensuit : Aaron l'arrête en offrant le Ketoret. Son bâton fleurit miraculeusement et produit des amandes. C'est la preuve que sa désignation comme Grand Prêtre relève d'un ordre divin. Dieu commande qu'une teroumah, un prélèvement, soit opérée au profit des prêtres sur chaque récolte de grain, d'huile et de vin, sur les premiers-nés du bétail et que des cadeaux particuliers leurs soient donnés.

Haftarah KORAH *En bref - Samuel I : 11, 14 - 12, 22*

Comme vous le savez, la *paracha* parle de la rébellion de Kora'h contre Moïse en tant que chef. Ce dernier essaie de raisonner Kora'h et déclare que lui, Moïse, n'attend du rôle qu'il a assumé ni gloire, ni richesse. Il en appelle au peuple et invite quiconque a été lésé par lui à s'avancer et à le déclarer hautement. Quand un homme recherche la puissance et la gloire, il n'a aucun souci des autres. Mais Moïse, comme vous le savez, était le plus modeste des hommes. Dans la Haftarah nous trouvons une situation semblable. Le peuple demandait un roi, car Samuel, le



Rabbin Jérémie Asseraf



dernier des Juges, se faisait vieux. Celui-ci eût voulu voir le peuple uni sous le règne de D.ieu plutôt que d'un roi de chair et de sang. Néanmoins, puisque l'Éternel l'approuvait, il donna avec joie l'onction à Saül. Puis il invita les enfants d'Israël à Guilgal (où se trouvait alors le sanctuaire) afin qu'ils reconnaissent et confirment le nouveau roi. Samuel profita de l'occasion pour dire adieu au peuple. Comme Moïse, il invita ceux qui éventuellement se considéraient lésés par lui en tant que chef à s'avancer et à proclamer leurs griefs. Puis il admonesta le peuple et l'avertit qu'il devait se conformer aux voies de la Torah et être fidèle à D.ieu. Comme dans la *paracha*, nous trouvons dans la Haftarah une circonstance miraculeuse. Le prophète fait éclater un violent orage dans un ciel bleu, en pleine saison de moisson, « et tout le peuple fut pénétré de la crainte de D.ieu et de Samuel. » Il y a un autre point intéressant : Samuel descendait des enfants de Kora'h. Ces derniers s'étaient repentis à temps pour ne pas partager le sort de leur père. Ils furent les ancêtres du grand prophète et, plus tard, de beaucoup de Lévités honorés au Beth-Hamikdache.

Commentaires sur la Paracha

L'ENJEU DE LA RÉVOLTE DE KORA'H

Si Moché Rabbénou s'est montré catégorique envers Kora'h au point de s'être laissé aller au découragement, lui qui avait subi tant d'épreuves (voir Rachi 16, 4), c'est qu'il avait mesuré que la contestation de Kora'h pouvait compromettre l'avenir même de la Communauté d'Israël. Au départ, Kora'h n'affirmait pas se placer en dehors de la ligne de la Torah. Bien au contraire, selon lui, c'est Moché qui faisait fausse route tandis que lui-même personnifiait le Judaïsme dans son authenticité. On connaît le fameux midrach rapporté par Rachi qui rapporte

que Kora'h avait rassemblé deux cent cinquante chefs du Sanhédrine et les avait vêtus de talétim entièrement teints de couleur bleu azur. S'adressant publiquement à Moché, il lui avait demandé: « Ceux-ci ont-ils eux aussi besoin d'accomplir la mitsva de tsitsit ? » Sur la réponse affirmative de Moché, s'adressant à tous, Kora'h s'écria ironiquement : « Mesurez-vous l'inconséquence de ce soi-disant maître? Si un fil d'azur mêlé aux tsitsit fait que la mitsva est accomplie, le but n'est-il pas atteint automatiquement si l'habit tout entier est teint en azur ? » Kora'h ne désirait pas purement et simplement rejeter la Torah; il la considérait dans son ensemble, la loi écrite et la loi orale, comme un moyen ingénieux et efficace qui ne devait pas cependant nous faire perdre de vue sa finalité : nous rapprocher de D. Estimant qu'il y avait eu une « évolution dans la psychologie et dans l'engagement religieux du peuple juif », il s'est écrié : « Car l'assemblée toute entière est désormais sainte et D. réside au milieu d'eux » (16, 3), slogan qu'il concrétise admirablement en présentant ses adeptes recouverts tout entiers d'azur, couleur qui, d'après la Tradition, symbolise précisément le lien entre l'homme et D. Pour Kora'h, les mitsvot étaient valables tant que le Juif avait encore besoin de moyens concrets pour s'élever vers son Créateur. Désormais, il fallait changer de système. Il ne s'agissait de rien moins que de réinventer le Judaïsme. En vérité, la véritable nature du message divin avait échappé à Kora'h. Moïse lui a confirmé la transcendance de la mitsva des tsitsit et de toutes les mitsvot en général. Il lui a répondu qu'elles gardent, à travers toutes les époques, un caractère invariable. Les mitsvot de la Torah ne sont pas un moyen, un outil au service de l'homme; elles constituent un but en elles-mêmes. Elles dépassent la dimension humaine

CE BULLETIN EST DÉDIÉ À LA MÉMOIRE DE NOTRE CHER ET REGRETTÉ
HAZANE MAKHLOUF BEN MÉSSODI Z"l.
VEUILLEZ CONTACTER LE BUREAU AU (514) 747-4530
POUR LA COMMANDITE DE CE BULLETIN



et prennent véritablement une dimension cosmique. Emanant du Verbe divin comme toutes les lois de l'Univers, la réalisation ou la non-réalisation de la mitsva s'inscrivent de façon positive ou négative dans le grand "mécanisme" de l'Œuvre de la Création. Un texte du traité de Nédarim rapporte cette idée à propos de notre paracha : « Si [Moché] le fils d'Amram ne devait pas avoir le dessus, nous ne continuerions pas à éclairer le monde. » De même, Rachi rapporte un midrach (sur v. 16, 5) selon lequel Moché dit à Kora'h : « De même que vous ne pourriez pas changer les lois de la Nature, vous ne pourrez pas modifier l'ordre de D. ». C'est bien pour cela que sa punition a été celle que nous connaissons. Si l'homme met en doute la transcendance du message divin, il remet en question l'existence même des lois du Monde. La terre doit donc littéralement se dérober sous ses pieds. La tentative de Kora'h a échoué et le Tout-puissant a voulu montrer que Sa Loi resterait valable dans son intégralité pour toutes les époques et qu'elle assurerait la pérennité de la présence d'Israël dans le monde.

Comment la prière remplace-t-elle les sacrifices ?

Si vous étiez riche... *ya ba dibba dibba dibba dibba dibba dibba da...* et que vous aviez tout l'argent du monde, auriez-vous encore besoin de prier ? Selon la Torah, la prière consiste à demander ce dont nous avons besoin. Mais que faire si l'on n'a besoin de rien ? Pourquoi les rabbins ont-ils institué des prières quotidiennes pour tous ? Il doit y avoir une autre raison pour laquelle la prière quotidienne est importante pour chacun, par-delà la simple demande de subsistance, de santé ou de tout autre désir du cœur. Le Talmud dit que « les prières ont été instituées en référence aux sacrifices quotidiens offerts dans le Saint Temple ». ¹ Étant donné qu'il n'y a aujourd'hui ni Temple, ni autel, ni sacrifices, les sages ont établi la prière quotidienne à la place. Mais quel est le lien entre des morceaux d'animaux brûlant sur l'autel et des paroles de prière ? De toute évidence, le contenu et la signification profonde des sacrifices sont parallèles à ceux de la prière. Explorons ces deux aspects.

Le sens profond des sacrifices

Lorsqu'il s'agissait d'apporter un sacrifice, un animal était abattu, puis certaines de ses parties étaient placées sur l'autel et, à l'époque du premier Temple, un feu descendait du ciel sous la forme d'un lion pour le consumer. Cela interroge : pourquoi un animal ? Et pourquoi un feu descendait-il du ciel pour le consumer ? De fait, le service divin des sacrifices d'animaux ne se résumait pas à brûler des animaux physiques ; il s'accompagnait d'un profond processus spirituel. Un animal n'est pas juste un animal. La Kabbale explique que l'âme d'un animal provient en réalité d'une source très élevée : le feu spirituel. Qu'est-ce que le feu spirituel ?

Le feu spirituel fait référence aux anges ayant le visage enflammé d'un bœuf et d'un lion, comme décrit dans la vision du prophète Ézéchiél. Ézéchiél eut une vision prophétique d'êtres célestes sous la forme d'un char. Les visages de bœuf et de lion étaient ceux des anges, et « leur apparence était comme des charbons ardents, brûlant comme des torches de feu ». ² Ces anges sont le feu spirituel qui est la source des âmes des animaux sur cette terre.

Le feu qui descendait du ciel pour consumer les animaux n'était pas un simple feu. Le feu physique sur l'autel qui descendait du ciel était la manifestation physique de cette source spirituelle très élevée de feu, le bœuf et le lion du char céleste. C'était un feu divin et saint. Alors, que se passait-il sur l'autel ? Pendant que l'animal physique était consommé par un feu physique venant d'en haut, l'énergie de l'animal physique, qui provient à l'origine du feu spirituel, était consommée et absorbée *dans sa source sainte*, élevant ainsi l'énergie de l'animal. C'est pourquoi le feu qui descendait ressemblait à un lion, car il était la manifestation de la véritable source de l'âme de l'animal, les anges du char. Ce qui restait de l'animal une fois brûlé était de l'énergie sainte. Pourquoi cela était-il si nécessaire ? L'élévation de l'âme de l'animal avait en fait pour but l'effet que cela avait *sur la personne* apportant le sacrifice ! Une personne possède une âme divine ainsi qu'une âme animale, qui a la même source très élevée que l'âme de l'animal, c'est-à-dire le feu spirituel ou, autrement dit, les anges du char céleste. Lorsque l'âme de l'animal physique était élevée à sa source, cela élevait également



HEKHAL SHALOM NOTRE COMMUNAUTÉ



NAHALOT - CE CHABBAT NOUS ÉLEVONS LA MÉMOIRE DE:

EHIYA VICTOR PEREZ BEN IZZA Z"L	30 SIVAN - 6 JUIL
CHALOM ACOCA BEN ESTHER Z"L	1 TAMOUZ - 7 JUIL
SARAH ABITAN Z"L	2 TAMOUZ - 8 JUIL
SAADIA OBADIA Z"L	3 TAMOUZ - 9 JUIL
PROSPER MASSOUD BEN RIVKA Z"L	3 TAMOUZ - 9 JUIL
SIMON MALKA Z"L	6 TAMOUZ - 12 JUIL
VICTOR AVIEL COHEN BEN FORTUNÉE Z"L	6 TAMOUZ - 12 JUIL

KIDDOUCH CHABBAT

Est offert par: M. Jonathan Amar.

SÉOUA CHÉLICHITE

Est offerte par: M. Paul Cohen pour la nahala de son père Victor Aviel Cohen Ben Fortunée Z"L

pour D.ieu à Jérusalem. Des centaines d'années plus tard, cela fut suivi par le Second Temple, également situé à Jérusalem. Même s'il n'est pas possible pour vous et moi de construire un sanctuaire sur le mont du Temple, cette *mitsva* reste en vigueur. Comment pouvons-nous l'accomplir ?

- Érigez un sanctuaire intérieur. Élevez votre cœur et votre esprit vers le ciel, faisant de D.ieu votre intérêt principal et l'objet de votre adoration.
- Faites de votre maison un lieu saint, où D.ieu se sente « chez Lui », avec des livres saints, des actes de bonté et toute autre chose qu'Il désire.
- Nos synagogues et salles d'étude fonctionnent comme des micro-Temples. Faites tout ce que vous pouvez pour que ces lieux soient beaux et correctement respectés.
- Chaque *mitsva* que nous accomplissons ajoute une « brique » au Temple céleste. Nous prions avec ferveur que, lorsque ce Temple sera entièrement construit, sa présence se manifestera également dans un Temple terrestre

CHABBAT SHALOM ISRAËL

l'âme animale *de la personne* offrant le sacrifice. L'âme animale de la personne était élevée et raffinée, et c'est cet aspect que les sages ont voulu reproduire en instituant la prière : l'élévation de l'âme animale d'une personne.

Le sens profond de la prière

Maintenant qu'il n'y a plus matériellement de Temple ni de sacrifices, les sages ont établi la prière pour accomplir la même chose : élever l'énergie de l'âme animale. Comment cela se produit-il ? Notre âme animale est descendue à travers de nombreux processus spirituels, jusqu'à devenir méconnaissable tant elle s'est éloignée de l'amour passionné et sacré de D.ieu qui était le sien dans sa source. Elle est encore enflammée, mais au lieu d'éprouver une passion ardente pour D.ieu, elle dirige celle-ci vers les plaisirs matériels. Le but de la prière est d'élever l'âme animale à sa source originale *en révélant sa véritable source, en révélant son véritable désir de brûler d'amour pour D.ieu*. Tout comme dans le Temple, aujourd'hui, nous prions pour révéler un amour de D.ieu, un « feu d'en haut » qui consume la négativité de l'animal et l'élève. Cet amour passionné de D.ieu qui est éveillé pendant la prière provient en réalité de la source même de l'âme animale, et il brûle toute énergie négative contenue dans celle-ci. Ce qui reste de l'âme animale est seulement la passion pure pour D.ieu. C'est pourquoi, quel que soit votre statut financier, la prière s'applique à vous, car qui n'a pas à accomplir un peu de travail sur soi pour brûler les tendances négatives de l'âme animale et révéler un véritable amour de D.ieu ?

Réflexion spirituelle : La prière éveille un amour ardent qui brûle les tendances négatives de l'âme animale et l'élève, et imitant en cela le service des sacrifices dans le Temple.

Une demeure divine

Avoir un chez soi est l'un de nos besoins humains innés. Saviez-vous que c'est également un « besoin » divin ? C'est en effet une *mitsva* de construire une maison pour D.ieu, un lieu où les sacrifices peuvent être offerts et où l'humanité peut ressentir Sa présence. La Demeure Divine comportait de nombreux éléments. Son sanctuaire le plus intime abritait l'Arche Sainte, surmontée de deux chérubins en or, qui renfermait les deux Tables de la Loi. La pièce extérieure contenait un candélabre à sept branches (la ménorah), une table sur laquelle 12 pains de proposition étaient placés chaque semaine, et un autel d'encens. Tous ces objets devaient être confectionnés en or. La cour extérieure contenait un grand autel en cuivre sur lequel les sacrifices d'animaux étaient offerts, et une citerne à partir de laquelle les prêtres se lavaient les mains et les pieds. Des siècles durant, cette demeure prit la forme d'un tabernacle portable, appelé en hébreu « *michkane* ». Ensuite, Salomon construisit une maison permanente

INFORMATION: www.hekhalshalom.com

Communauté Sépharade Hékhhal Shalom,
Mikvé - Synagogue - Kollél - Salle des fêtes
825 Gratton, Ville Saint-Laurent, H4M 2G4,
Tél: 514 747-4530 - Fax: 514 747-5283 - Mikvé: 514 747-7707



Design et Graphisme: Roland Harari
T: (514) 591-2761, E: teknovar@videotron.ca
Ce Bulletin hebdomadaire est dédié à la mémoire de nos chers parents
Ovadia ben Merav Harari Z"L et Liliane Leah bat Rachel Cohen Z"L